

Le rôle de l'huissier de justice dans la société marocaine et son implication dans l'action internationale

L'association marocaine des huissiers de justice sous l'impulsion de son président Abdelaziz Fouganni et de son secrétaire Saïd Bouramane a organisé à Casablanca le 6 février 2004, pour la deuxième fois en quelques années, à l'occasion de leur congrès, un colloque international avec la participation des représentants des huissiers de justice de France, Algérie et de l'UIHJ.

Répondre à l'attente des jeunes

Placé sous l'autorité du ministre de la Justice du Maroc, ce colloque s'est ouvert sous la présidence de M. Mohamed Ladidi, secrétaire général du ministère de la Justice qui a insisté sur la nécessité pour le Maroc de marquer de constants progrès dans le domaine international en faisant preuve d'imagination pour que la justice puisse répondre à l'attente, surtout des jeunes qui espèrent à une institution toujours plus crédible. S'agissant des huissiers de justice, M. Ladidi a annoncé que le ministère de la Justice allait se pencher sur la modification de certains textes, dont quelques uns intéressant les huissiers de justice, au niveau de leur modernisation en vue de mieux répondre aux aspirations de la population. Les huissiers de justice – devait rajouter l'orateur – seront associés à ces réformes.



Jacques Isnard, Mohamed Ladidi, Abdelaziz Fouganni



L'assistance - A part of the crowd

Améliorer la communication

A cet égard, il convient que la profession soit mieux organisée pour répondre aux besoins du service public en veillant à remédier aux problèmes de retard, absence ou difficultés de procédure. Il faut dire « que les huissiers de justice ne sont pas toujours très bien compris dans leur mission et que les juges ne conçoivent pas parfaitement les problèmes qu'ils rencontrent ».

Les huissiers de justice doivent améliorer la communication pour mieux se connaître. S'adressant au président Fouganni, le secrétaire général du ministère de la Justice indiquait : « Vous devez être à la hauteur de votre mission et je sais qu'il en est ainsi... vous êtes honnête, vous avez

la reconnaissance et vous exercez un véritable travail de formateur. »

S'insinuer dans les rouages de la mondialisation Concernant l'aspect international le Maroc semble souhaiter vouloir adhérer à la Convention de la Haye de 1965 et des relations ont été nouées avec cette organisation.

Le président Fouganni, repris par le secrétaire Saïd Bouramane, devait rappeler tout ce que l'association avait apporté à l'institution judiciaire et aux huissiers de justice de ce pays durant 14 ans depuis sa création. Il a souhaité une amélioration des textes sur les procédures d'exécution et l'ad-

hésion du Maroc à la Convention de la Haye de 1965.

« Ce qui est en vigueur au niveau international doit être reconnu au Maroc. »

Dans sa conclusion, le président de l'association marocaine devait souligner tous les efforts accomplis par sa profession pour s'insinuer dans les rouages de la mondialisation.



Me Jacques Isnard articulait son intervention autour des sujets d'actualité internationale en insistant sur la position géographique du Maroc dans le cercle méditerranéen et sur les perspectives économiques qu'offrent, pour ce pays, l'influence de l'Union européenne en terme d'extension économique avec la mise en œuvre d'un pôle « Euromed ».

Cette situation, selon le président de l'UIHJ, conforte l'idée d'une harmonisation inéluctable des textes internationaux entre l'Europe et le Maroc, voire d'autres pays du pourtour de la Méditerranée.

Se doter d'un système efficace d'exécution

Me Isnard, mettait en exergue la nécessité, pour chaque pays, de se doter d'un système efficace d'exécution avec des huissiers de justice perfor-

mants, condition sine qua non pour rassembler les investisseurs toujours avides de sécurité juridique. A cet égard, la profession doit constamment évoluer pour élever sa crédibilité en démontrant son utilité dans les domaines de l'exécution, de la signification, mais aussi de la discipline et de la moralité.

D'autres intervenants devaient ensuite se succéder : Abel Didier Pansard, président de l'Ecole nationale de procédure de la CHNJ de France qui expliquait le fonctionnement de cet établissement de prestige destiné à la formation du personnel et des confrères français et Bernard Menut, secrétaire de l'UIHJ qui présentait la Convention de la Haye de 1965.

Un riche panel qui donnait à ce colloque un lustre à la mesure des ambitions du président Fouganni et de l'association marocaine.

The role of judicial officers in Moroccan society and their involvement in international development

For the second time in a few years, the Moroccan Association of Judicial Officers, at the instigation of its Chairman Abdelaziz Fouganni and Secretary Said Bouramane, organized on 6 February 2004 an international seminar at the same time as its conference, in which representatives of the judicial officers of France, Algeria and the UIHJ participated.

Meeting the needs of young people

Under the authority of the Moroccan Minister of Justice, the seminar opened with a speech from the chairman, Mohamed Ladidi, General Secretary for the Minister of Justice. He stressed how vital it is for Morocco to make constant progress in the international domain, and use its imaginative powers to help justice meet the needs of everyone, particularly young people, who are placing their hopes in an ever more reliable institution.



*Autour du président Isnard
Around the president Isnard*

With regard to judicial officers, Mr Ladidi announced that the Minister of Justice was to look into the amendment of certain texts, several of them of great relevance to judicial officers, with a view to modernising them in order to respond more effectively to the public's aspirations. The speaker added that judicial officers would be

associated with these reforms.

Improving communication

In this respect, the profession should be better organised if it is to respond to public service



requirements, and needs to be attentive in righting problems relating to delay, absence or procedural difficulties. It has to be said that «the judicial officers' mission is not always properly understood, and judges do not fully understand the problems they have to face.»

Judicial officers need to improve communication to make their work more familiar to the public.

Addressing Chairman Fouganni, the General Secretary for the Minister of Justice said:

«You ought to be worthy of your mission, and I know that this is the case. You are honest, you have recognition, and you are engaged in a genuine task of training.»

Working its way into the machinery of globalization

As regards the international aspect, it would seem that Morocco wishes to join the Hague Convention of 1965 and relations have been established with this organisation.

Chairman Fouganni, introduced by Secretary Said Bouramane, reminded those present of all that the association has contributed to the legal institution and judicial officers of this country during the 14 years since its creation. He wished for improvements in texts on enforcement procedures, and for Morocco to join the Hague Convention of 1965.

«What is in force at an international level ought to be recognised in Morocco.»

In his conclusion, the Chairman of the Moroccan Association underlined all the progress achieved by his profession in working its way into the machinery of globalisation.

Jacques Isnard structured his speech around topical interna-

tional subjects, highlighting Morocco's geographical position in the Mediterranean region, together with the prospects offered to this country by the European Union in terms of economic extension with the setting up of a «Euromed» hub.

According to the Chairman of UIHJ (the International Union of Judicial Officers), this situation reinforces the idea of an inevitable harmonisation of international texts between Europe and Morocco, and even other countries within the Mediterranean perimeter.

Developing an efficient system of enforcement

Mr Isnard stressed the need for every country to develop an efficient system of enforcement with highly effective judicial officers, a condition «sine qua non» for rallying investors, always eager for legal security. In this respect, the profession needs to make constant progress, and increase its credibility by proving its value in the domains of not only enforcement and notification, but also discipline and morality.

The speakers who followed included Abel Didier Pansard, Chairman of the Ecole Nationale de Procédure of the CHNJ de France (National Chamber of Judicial Officers), who explained the workings of this famous training establishment for staff and fellow judicial officers in France, and Bernard Menut, the UIHJ Secretary, who gave a presentation of the 1965 Hague Convention.

This was a rich panel, which gave the seminar a prestige worthy of the ambitions of Chairman Fouganni and the Moroccan Association.



Bernard Menut, secrétaire de l'UIHJ et Abel

Pansard, président de l'Ecole nationale de procédure française

Bernard Menut, secretary of UIHJ and Abel

Pansard, president of the French national school of procedure